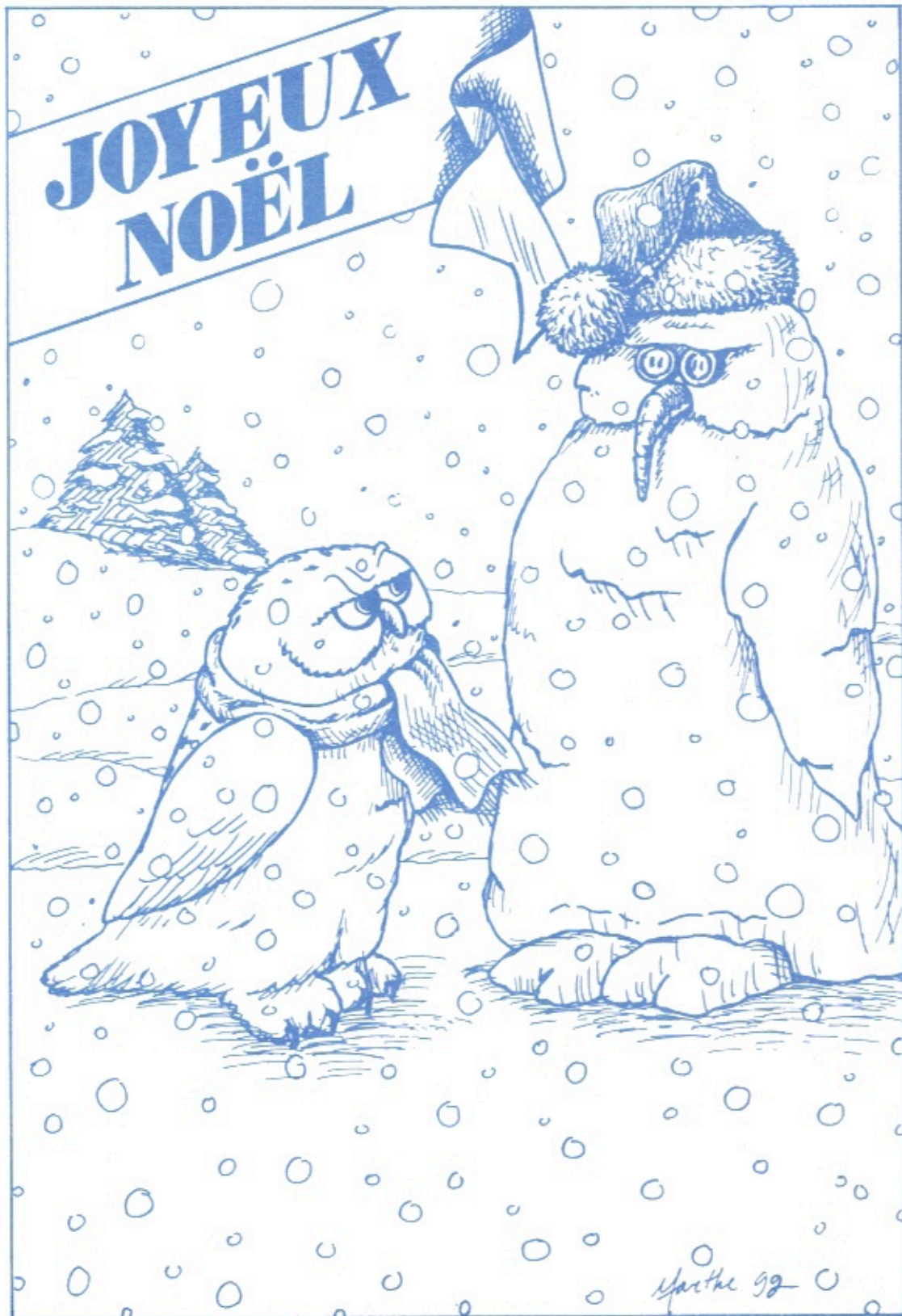




LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Décembre 1992 Vol 12 no 4



N'oubliez pas ...

Que le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et ses connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste. Il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Au plaisir de vous lire

Les membres du comité du bulletin

Attention

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit de faire votre demande à l'adresse ci-dessous, à l'attention du compilateur et d'accompagner la lettre d'une enveloppe de format légal pré-affranchie.

Société de loisir ornithologique de l'Estrée inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Courrier de deuxième classe,
Enregistrement no.7379, Sherbrooke,
Québec

Dépôt légal, trimestre
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimerie Multicopie Estrie

ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Le Jaseur
c.p. 1263
Sherbrooke, Québec
J1H 5L7
(819) 563-6603

**LE DESSIN DE LA PAGE COUVERTURE A ÉTÉ EFFECTUÉ PAR
MARTHE BOISJOLY, ILLUSTRATRICE.**



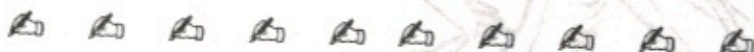
TABLE DES MATIÈRES

MOT DU PRESIDENT.....	2
APPEL A TOUS LES MEMBRES.....	3
CONNAITRE NOS OISEAUX.....	4
LES OISEAUX EN ESTRIE.....	8
ET POURQUOI PAS EN HIVER.....	10
HUMOUR ORNITHOLOGIQUE.....	11
DES NOUVELLES DU RESEAU RICOCHÉ.....	12
ANNONCE AUX ORNITHOLOGUES DE TOUT CALIBRE.....	13
QUIZ ORNITHOLOGIQUE.....	14
LE TRAJET DE L'OIE DES NEIGES.....	16
SOINS AUX OISEAUX BLESSES.....	17
EXCURSIONS ET ACTIVITES.....	18
LE RECENSEMENT DE NOEL.....	21
A TRAVERS LES JUMELLES.....	22
MYSTERE AUTOUR D'UN OISEAU VENIMEUX.....	26
SUGGESTIONS DE CADEAUX DE NOEL.....	27
IL Y A DES SOIRS COMME ÇA.....	28
PROJET D'ORNITO-LOGIS.....	29
SOUS LA PLUME DES ORNITHOLOGUES.....	30
LIVRES.....	31
L'HOMME QUI AIME LES OISEAUX.....	32
QUOI D'UN OEUF.....	34
CAMPAGNE DE FINANCEMENT.....	35
FICHE D'ADHESION.....	36





Mot du Président



L'année 1992 s'achève déjà, nous voyons pointer à l'horizon les avant-signes d'une nouvelle année.

En ce mois de décembre, je m'en voudrais de ne pas profiter de l'occasion qui m'est offerte pour remercier tous ces bénévoles qui se dévouent à la cause de l'ornithologie; aux membres du conseil d'administration, aux personnes responsables de la publication du jaseur, aux responsables des excursions d'observations ainsi qu'à Martine, la personne responsable du répondeur.

Nous savons tous que présider aux destinées d'un organisme implique pour cette personne des responsabilités. Mais que pourrait faire ce dirigeant s'il n'était pas entouré de cette armée de bénévoles. C'est pourquoi aujourd'hui, à la fin de cette année, je vous dis merci et bravo.

J'en profite également pour souhaiter à vous tous, mes voeux de bonheur et de prospérité. Que chacun de vous retrouve en 1993 ce magnifique oiseau qu'il a toujours rêvé d'observer et que chacun puisse vivre ces instants de bonheur en ces matins brumeux en pleine campagne, à l'orée d'un bois où tout nos sens sont éveillés par les senteurs du foin coupé, par l'arôme des fleurs sauvages, le chant des oiseaux et la rosée du matin.

Merci au créateur de nous avoir donné la possibilité de vivre des instants de bonheur aussi merveilleux.

Meilleurs voeux ornithologiques à tous nos membres!

Rosaire Desbiens



Connaitre nos Oiseaux



LES ESPECES D'OISEAUX VULNERABLES MENACEES, EN DANGER, DISPARUES OU EXTIRPEES

Article #1

LES ESPECES DISPARUES

J'entame aujourd'hui une série d'articles, qui s'étaleront sur plusieurs bulletins, relativement aux espèces vulnérables, menacées, en danger d'extinction, disparues ou extirpées. J'ai puisé cette documentation dans "LES OISEAUX MENACES DU QUEBEC".

J'espère que cette lecture enrichira vos connaissances sur le territoire, la répartition, la population et la raison de la décroissance de certaines espèces d'oiseaux.

Dans ce premier article, vous pourrez lire sur deux (2) espèces disparues soit la tourte et le grand pingouin. Leur disparition est en partie suscitée par l'homme et ses gestes qui ont souvent des conséquences catastrophiques quand on réalise que ces espèces sont totalement disparues.

ALORS BONNE LECTURE.....

SOURCE: Les Oiseaux menacés du Québec, Association Québécoise des groupes d'ornithologues, Environnement Canada, Service Canadien de la Faune (1989).

ESPECES DISPARUES

Il s'agit des espèces autrefois présentes de façon régulière qui n'existent plus à l'état sauvage ni au Québec ni ailleurs (cf. page 3). Les espèces disparues sont:

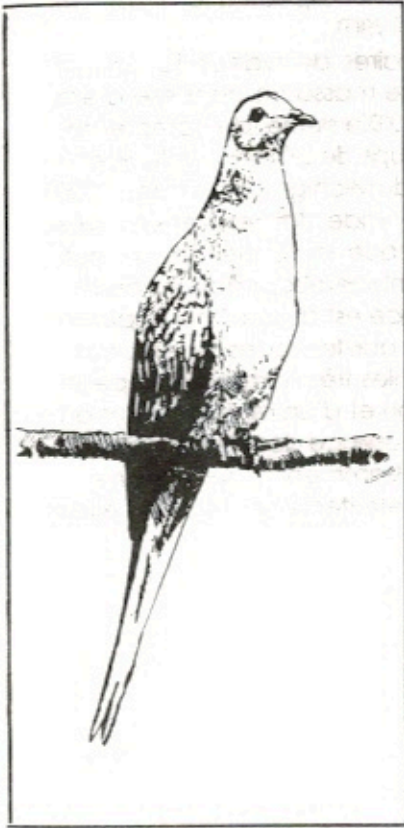
Canard du Labrador
Grand Pingouin
Tourte

Camptorhynchus labradorius
Pinguinus impennis
Ectopistes migratorius



Tourte

Ectopistes migratorius



Abondance et répartition: La Tourte s'est éteinte avant que l'on connaisse avec exactitude les limites de son aire de nidification. Au Québec, il est probable qu'elle nichait depuis la baie James jusqu'en Gaspésie (Godfrey 1986; AOU 1983).

Aux États-Unis, l'aire de nidification de la Tourte s'étendait du centre du Montana à l'ouest, jusqu'à la côte est et était délimitée au sud par le Kansas, l'Oklahoma, le Mississippi et la Georgie. L'espèce hivernait dans le sud-est des États-Unis (Godfrey 1986; AOU 1983). Ailleurs au Canada, on sait que la Tourte nichait dans l'est central de la Saskatchewan, dans le sud (au moins) du Manitoba et de l'Ontario, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et probablement à l'Île-du-Prince-Édouard. Il est de plus vraisemblable qu'elle ait pu nicher en Alberta et en Colombie-Britannique. Sa présence fut signalée dans le Mackenzie (TNO) (Godfrey 1986).

Il s'agissait probablement de l'oiseau le plus abondant en Amérique du Nord. On a estimé que la population devait compter, au moment de la découverte du continent, entre 3 et 5 milliards d'individus (25% à 40% de tous les oiseaux) (voir Terres 1980). Godfrey (1986) mentionne que lors des migrations, d'innombrables volées (plusieurs millions d'oiseaux) de Tourtes assombrissaient le ciel et que les branches brisaient sous le poids des oiseaux lorsque ces derniers se perchaient (voir aussi Taverner 1934; Greenway 1967; Terres 1980).

Habitat: La Tourte nichait en milieu forestier, le plus souvent dans les forêts de hêtres, de chênes et d'érables. L'espèce était omnivore et se nourrissait principalement de graines, de fruits et d'invertébrés (Greenway 1967; Terres 1980). Elle s'alimentait aussi bien en forêt qu'en milieu ouvert (e.g. terres cultivées adjacentes au site de nidification). Elle était avant tout coloniale bien qu'elle nichait à l'occasion en couples isolés. L'oeuf unique était pondu dans un nid fragile, situé à une hauteur variable (Greenway 1967; Terres 1980; AOU 1983; Godfrey 1986).

Les colonies occupaient parfois des surfaces tout à fait incroyables. Godfrey (1986) mentionne que les plus grandes occupaient plusieurs centaines de kilomètres carrés. La plus grande colonie jamais découverte (136 millions d'oiseaux) était localisée au Wisconsin et était longue de 160 kilomètres et large de 5 à 16 kilomètres. Un seul arbre pouvait parfois contenir plus de 300 nids (Greenway 1967; Terres 1980).

Tendance: Bien que les colonies et les volées d'oiseaux en migration comptaient quelquefois des quantités phénoménales d'individus, il semble que les effectifs dans une région donnée étaient très variables d'une année à l'autre (Greenway 1967). Les effectifs déclinèrent d'abord dans le nord-est de l'aire de nidification, où la dernière colonie d'envergure fut observée en 1851 et le dernier nid en 1880. Le déclin frappa par la suite les populations du centre et de l'est des États-Unis. La dernière région touchée fut celle des Grands Lacs où le dernier nid de Tourte fut observé en 1894 (Greenway 1967; voir aussi Terres 1980).

Le dernier spécimen sauvage de l'espèce fut capturé le 24 mars 1900, à Sargento en Ohio. Le dernière Tourte est morte en captivité le 1er septembre 1914, au zoo de Cincinnati (AOU 1983; Godfrey 1986).



Facteurs responsables: Les principaux facteurs responsables de la disparition de la Tourte sont la chasse commerciale dont l'espèce a fait l'objet et la coupe des forêts où l'oiseau nichait (Terres 1980).

La grégarité de l'espèce, aussi bien sur les aires de nidification qu'en période de migration, a grandement facilité le massacre dont elle a été victime (Bull 1974; Godfrey 1986). Au cours du XIXe siècle, de nombreuses colonies ont été massivement exploitées à coups de bâtons, de fusils et à l'aide de filets. En 1874, dans une seule colonie du Michigan, quelque 25 000 oiseaux étaient capturés quotidiennement (à l'aide de filets) et envoyés aux marchés (voir Terres 1980). En sachant que la Tourte ne pondait habituellement qu'un seul oeuf (plusieurs Columbiformes pondent 2 oeufs), il n'est pas surprenant de constater que l'espèce est aujourd'hui disparue (Bull 1974; Godfrey 1986). De plus, il est probable que le succès de reproduction de l'espèce était supérieur dans les colonies très nombreuses (peut-être à cause d'un taux différentiel de prédation et d'un renforcement du comportement de nidification amené par la présence des autres nichées) puisque la Tourte ne put se reproduire suffisamment pour survivre à l'époque où les grandes colonies avaient été détruites (voir Bull 1974; Terres 1980).

Statut de l'espèce: *Espèce disparue.*

Grand Pingouin

Pinguinus impennis

Abondance et répartition: Au Québec, il est probable que le Grand Pingouin nichait autrefois aux Iles-de-la-Madeleine (Rocher aux Oiseaux) (AOU 1983; Nettleship et Evans 1985; Godfrey 1986).

Ailleurs au pays, l'espèce nichait sur l'île Funk, au large de la côte est de Terre-Neuve (Greenway 1967; AOU 1983; Nettleship et Evans 1985; Godfrey 1986). Mis à part les colonies connues du Rocher aux Oiseaux et de l'île Funk, cet alcidé nichait de façon sûre en Islande (3 colonies) et en Écosse (2 colonies). Il est possible que le Grand Pingouin se reproduisait également sur les îles Pinguins (Terre-Neuve), sur l'île du Cap Breton (Nouvelle-Écosse), au Groenland, dans les îles Féroés et dans la Mer d'Irlande (Bent 1919; Cramp et al. 1985; Nettleship et Evans 1985).

Sur la base de relevés archéologiques et d'observations, le Grand Pingouin hivernait apparemment depuis le sud du Groenland jusqu'en Floride et au sud de l'Espagne (voir Brown 1985; Godfrey 1986). Néanmoins, l'aire de répartition hivernale de l'espèce était en grande partie limitée aux eaux arctiques-méridionales, boréales et subtropicales froides (Greenway 1967; AOU 1983; Nettleship et Evans 1985).

Le nombre d'oiseaux qui nichaient aux différentes colonies est inconnu. On sait toutefois que la colonie de l'île Funk était la plus abondante (de l'ordre de 100 000 couples). D'ailleurs, entre 1671 et 1803, on conseillait aux navigateurs anglais d'utiliser la présence de cette espèce comme un indice pour la localisation des Grands Bancs de Terre-Neuve (voir Greenway 1967; Nettleship et Evans 1985).



Les Oiseaux en France

Habitat: Le Grand Pingouin nichait en colonies sur les îles et les grèves rocailleuses (AOU 1983; Godfrey 1986). La plupart des colonies étaient localisées sur des îles où le rivage est en pente douce. Elles étaient ainsi accessibles à l'oiseau qui était incapable de voler (Harris et Birkhead 1985). L'unique oeuf était déposé directement sur le roc. Le Grand Pingouin s'alimentait de poissons (Bent 1919; Terres 1980; Bradstreet et Brown 1985; Harris et Birkhead 1985).

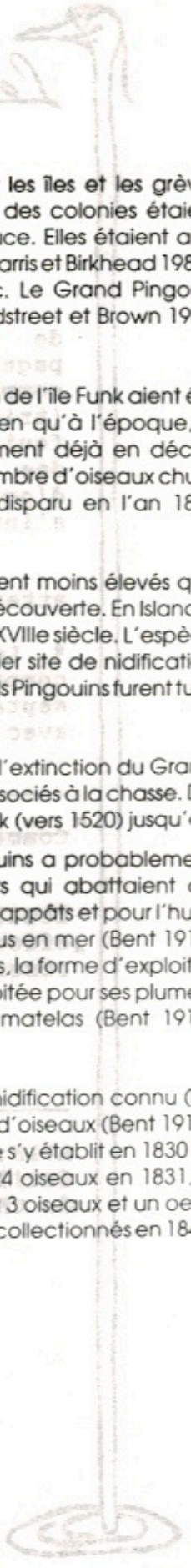
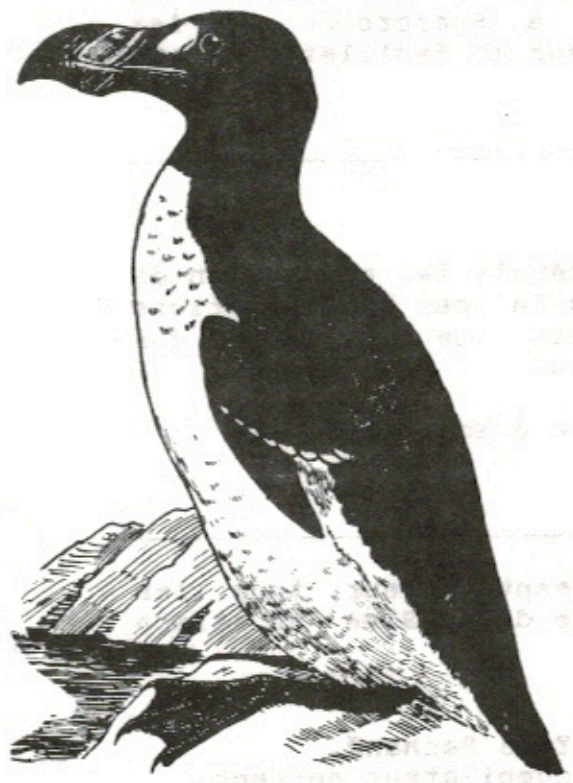
Tendance: Il semble que les effectifs de la population de l'île Funk aient été assez nombreux jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, bien qu'à l'époque, le nombre d'oiseaux qui y nichaient était probablement déjà en déclin. Quelques années plus tard (entre 1770 et 1780), le nombre d'oiseaux chuta très rapidement et la colonie en question avait disparu en l'an 1800 (Nettleship et Evans 1985).

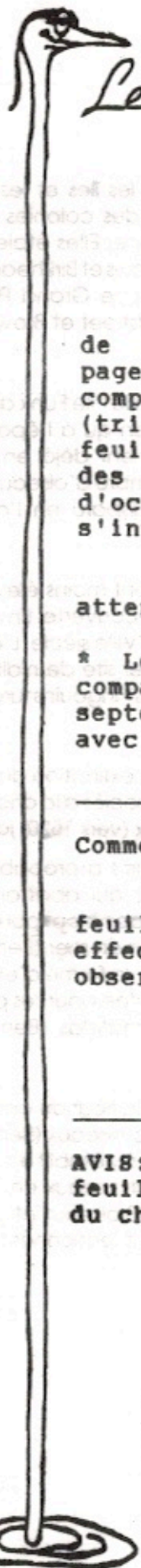
Les effectifs des autres colonies étaient apparemment moins élevés que ceux de Terre-Neuve, du moins au moment de leur découverte. En Islande, le Grand Pingouin fut un nicheur régulier au cours du XVIIIe siècle. L'espèce devint plus rare au début des années 1800. Le dernier site de nidification connu fut l'île Eldey, en Islande, où les 2 derniers Grands Pingouins furent tués le 3 juin 1844 (Bent 1919; Nettleship et Evans 1985).

Facteurs responsables: Bien que les facteurs reliés à l'extinction du Grand Pingouin soient multiples, il semble qu'ils soient tous associés à la chasse. De l'époque de la découverte de la colonie de l'île Funk (vers 1520) jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, le nombre de Grands Pingouins a probablement décliné à cause des navigateurs et des pêcheurs qui abattaient de nombreux oiseaux pour s'alimenter, pour en faire des appâts et pour l'huile qu'ils en tiraient. En outre, des oiseaux étaient abattus en mer (Bent 1919; Greenway 1967; Nettleship et Evans 1985). Néanmoins, la forme d'exploitation s'est par la suite transformée et l'espèce fut exploitée pour ses plumes, avec lesquelles on fabriquait des oreillers et des matelas (Bent 1919; Nettleship et Evans 1985).

La disparition du Grand Pingouin du dernier site de nidification connu (île Eldey en Islande) est attribuable aux collectionneurs d'oiseaux (Bent 1919; Cramp et al. 1985; Nettleship et Evans 1985). L'espèce s'y établit en 1830 et les collectionneurs récoltèrent 21 oiseaux en 1830, 24 oiseaux en 1831, 9 oiseaux et plusieurs oeufs en 1834, un oeuf en 1840 et 3 oiseaux et un oeuf en 1841. Deux (2) oiseaux et un oeuf furent les derniers collectionnés en 1844 (Nettleship et Evans, 1985).

Statut de l'espèce: *Espèce disparue.*





Les Oiseaux en Estrie



DE LA VISITE RARE EN ESTRIE

(SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE)

Le très faible nombre de feuillets reçus ne permet ^{pas} une fois de plus d'élaborer une chronique qui justifierait plusieurs pages. Les personnes qui seront éventuellement en charge de la compilation devront faire un appel à l'aide aux observateurs (trices) de manière à que ces derniers fassent parvenir leurs feuillets aux dates spécifiées dans le Jaseur. À titre d'exemple, des feuillets du mois de mai nous sont parvenus au mois d'octobre. Dans ce contexte on ne possède aucun matériel sujet à s'intégrer aux chroniques saisonnières.

Enfin, sur trois feuillets « en règle », un seul mérite une attention spéciale:

* Le très rare Gobe-mouche gris-bleu a été observé en compagnie de mésanges et de parulines à Sherbrooke le 1er septembre. Les informations détaillées sur le feuillet confirment avec certitude l'espèce (F. Shaffer).

Commentaires d'une observatrice:

Le bureau de compilation devrait prévoir la conception de feuillets hebdomadaires ou mensuels dans le cas d'observations effectuées à une résidence permanente. Le rapport des observations sera beaucoup moins fastidieux.

Une observatrice fidèle à ses feuillets!

AVIS: A partir de la parution du présent Jaseur, tous les feuillets devront être envoyés à l'adresse de la Sloe en raison du changement de compilateur.

Yves Bachand.
compilateur sortant.



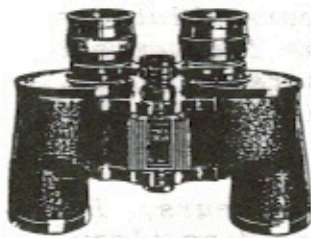
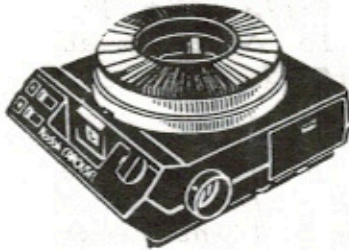
TELEPHOTO

564-0033

218, Alexandre
SHERBROOKE

- finition de photo en 1 hre
- agrandissements
- laminage
- service de réparation
- location d'appareil vidéo
- projecteur de diapositives
- bonne sélection de jumelles
- télescopes et microscopes

BUSHNELL
DIVISION OF BAUSCH & LOMB



Canon
EOS
SAMSUNG
CAMERA
OLYMPUS
YASHICA
MINOLTA



ET POURQUOI PAS EN HIVER...



Des bains d'oiseaux l'hiver, même à 20 sous zéro, pourquoi pas?

Les baignoires d'oiseaux l'hiver ça marche! Il suffit de réchauffer l'eau à l'aide d'un élément conçu à cette fin et doté d'un thermostat. L'alimentation électrique est coupée si la quantité d'eau n'est pas suffisante (en vente pour environ 70,00\$). Pour sa part, Gilles Lécuyer de Longueuil, trouvait, lui, que l'investissement était trop élevé. Il a donc acheté une vieille poêle électrique dans un marché aux puces pour une dizaine de dollars et l'a équipée d'un rhéostat afin de réduire le courant au minimum. Les résultats sont excellents, dit-il.

Bricoleur, Gilles Ayotte, d'Amos, a fabriqué une mini-baignoire qui est réchauffée à l'aide d'une ampoule électrique. L'ampoule dont l'intensité peut être réglée à volonté à l'aide d'un rhéostat est placée à l'intérieur d'un récipient fabriqué pour l'occasion. C'est efficace et la note d'électricité est très faible, fait-il valoir.

Les bains d'hiver donnent habituellement de bons résultats. Mais comme c'est le cas lorsque vous installez une mangeoire pour la première fois, ne vous attendez pas à des miracles dans les jours qui suivent. Il faut être patient.

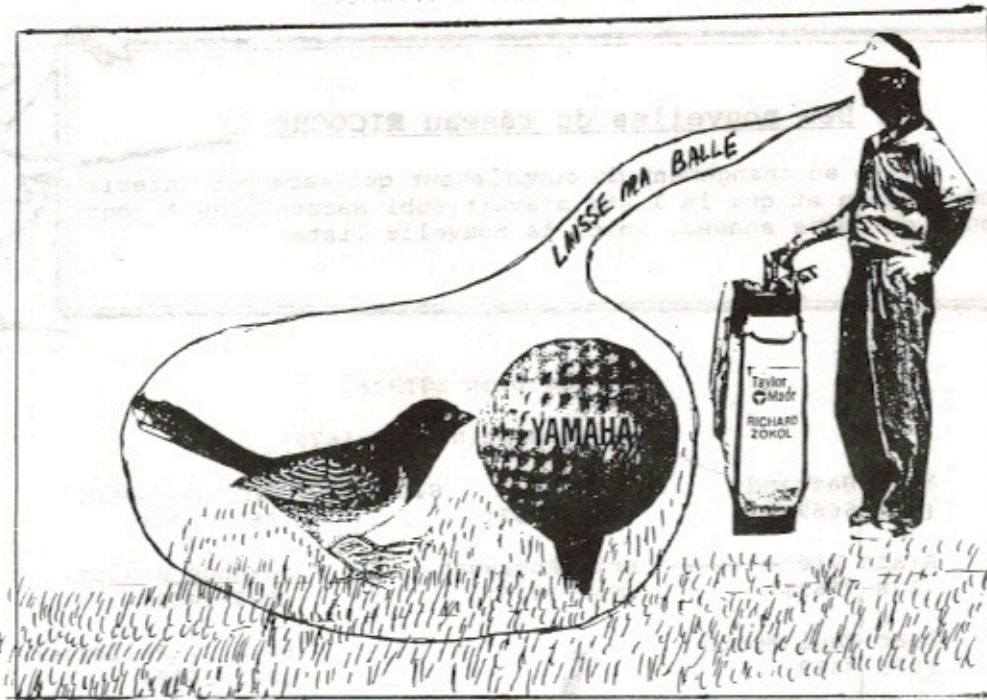
Il y a aussi un hic: l'eau étant un corps qui s'évapore facilement, il faut souvent ajouter de l'eau dans la baignoire. Parfois, quand la température est très froide, il faudra agir ainsi à quelques reprises au cours d'une même journée. On devine donc l'avantage des éléments qui arrêtent de fonctionner si l'eau vient à manquer.

Règle générale, l'élément chauffant permet de dégager un cercle d'environ 30 à 45 centimètres de diamètre. Cela suffit pour permettre aux oiseaux de faire leurs ablutions hivernales. Les espèces rencontrées le plus fréquemment sont les tourterelles tristes, les chardonnerets jaunes, les moineaux, les vachers, les étourneaux, les quiscales, et les merles quand ceux-ci passent l'hiver chez nous.

Selon les expériences relatées par les lecteurs, les merles peuvent parfois passer jusqu'à une heure dans l'eau. Par contre, certains oiseaux comme les cardinaux, les bruants hudsoniens, les junco ardoisés, les sizerins flammés ou les gros-becs errants ne prisent guère la baignade durant la saison froide, mais vont tout de même se présenter régulièrement dans la baignoire pour y boire.

Source: La Presse, 12 avril 1992.





AOUT 1992 GONTRAIN LAMONTAGNE A PLACER SA BALLE JAUNE SUR UN T DE DEPART IL ATTEND QUE LE GROUPE NOUS DEVANCANT SOIT ELOIGNE POUR FRAPPER SA BALLE DE DEPART, UNE PETIT OISEAU S'AVANCE EN PICORANT ET FRAPPE LA BALLE DE SON BEC ET LA FAIT TOMBER, UNE DEUXIEME FOIS IL REPETE CET EXPLOIT, CE JOUR LA GONTRAIN A COMPTER DEUX COUPS ADDITIONNELS A SON PARCOUR.

Rosani Dubreuil

755 Cabana
Sherbrooke
821-5893
821-5880

Comptoir de Ventes

Matériel pour l'ORNITHOLOGIE

- APPEAU
- ETUI DE TRANSPORT
- CASSETTE
- T-SHIRT

AUSSI DISPONIBLE: Matériel d'ENTOMOLOGIE et de BOTANIQUE

CHARMES

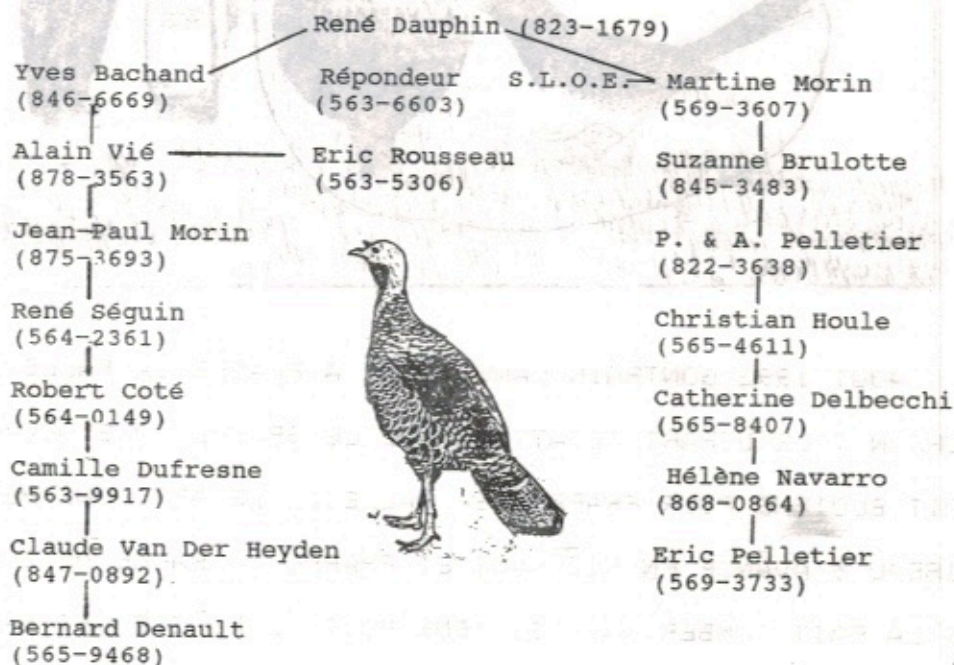


Des nouvelles du réseau **RICOCHÉ**

Suite au changement de compilateur qui sera par intérim René Dauphin et que la liste n'avait subi aucune mise à jour depuis quelques années, voici la nouvelle liste.



(Section ESTRIE)



Règles d'utilisation:

-Toutes personnes ayant une observation EXCEPTIONNELLE pour la région ou pour l'ensemble du Québec doit communiquer le plus tôt possible avec le compilateur pour faire circuler rapidement l'observation. En cas d'absence, vous laissez un message et si votre observation n'est pas confirmée dans la journée, vous pourrez débiter la chaîne en appelant Martine Morin et Yves Bachand.

-Si la personne à téléphoner n'est pas présente, on appelle la suivante afin de continuer la chaîne. On demeure toutefois responsable de rappeler les personnes non présentes.

-Ne pas oublier que les derniers de la chaîne doivent rappeler le compilateur afin de confirmer que la chaîne a été complétée.

-Pour les autres membres les observations seront enregistrées sur le répondeur de la SLOE.



ANNONCE AUX ORNITHOLOGUES DE TOUT CALIBRE

Durant l'année, ma profession m'amène à travailler dans plusieurs domaines dont des inventaires ornithologiques. Toutes personnes intéressées à se joindre à ces travaux de manière bénévole sont invitées à contacter Yves Bachand au (819)846-6669 afin de s'inscrire à la banque d'ornithologues assitants.

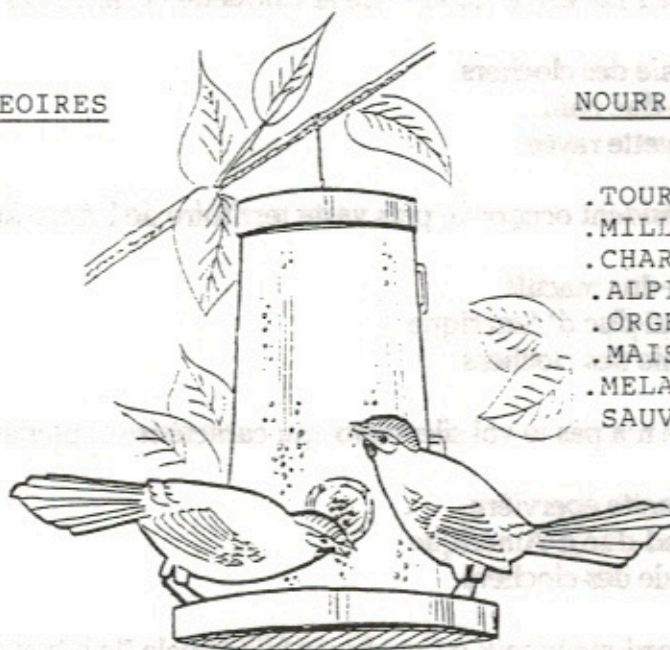
Un contact avec des ornithologues plus expérimentés vaut plusieurs heures de « Field guides » !



Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez 10% de rabais à l'achat de graines.

VASTE CHOIX DE MANGEOIRES

- .BOIS
- .PLASTIQUE
- .OISEAUX MOUCHES



NOURRITURE POUR OISEAUX

- .TOURNESOL
- .MILLET BLANC
- .CHARDON
- .ALPISTE
- .ORGE
- .MAIS CONCASSE
- .MELANGE POUR OISEAUX SAUVAGES

Rêve d'oiseaux


Jardirève
Place à l'imagination!


serres & pépinière
st.élie inc.


Jardirève
SUPER MARCHÉ
DE
L'HORTICULTURE

4575 Boul. Industriel, Sherbrooke, Qué.J1H 5H1
Tél.: (819) 562-8328 564-3243



Quiz ornithologique: les hiboux

traduit de l'anglais par Sylvie Cournoyer



1. Quel est le plus gros hibou de l'Amérique du Nord en terme de pesanteur?
 - (A) Grand-duc d'Amérique
 - (B) Harfang des neiges
 - (C) Chouette lapone
2. Quel hibou de l'Est est le "cousin" de la Chouette tachetée qui vit dans l'Ouest?
 - (A) Effraie des clochers
 - (B) Petit-duc nain
 - (C) Chouette rayée
3. Quel hibou résident occupe le plus vaste territoire de l'Amérique du Nord?
 - (A) Petit-duc maculé
 - (B) Grand-duc d'Amérique
 - (C) Effraie des clochers
4. Quelle espèce n'a pas le vol silencieux qui caractérise la plupart des hiboux?
 - (A) Chouette épervière
 - (B) Grand-duc d'Amérique
 - (C) Effraie des clochers
5. Quel hibou nord-américain est quelques fois appelé "le hibou à la face de singe"?
 - (A) Hibou des marais
 - (B) Chouette lapone
 - (C) Effraie des clochers
6. Quel est le plus gros hibou nord-américain en terme de grandeur?
 - (A) Grand-duc d'Amérique
 - (B) Hibou moyen-duc
 - (C) Chouette lapone

7. "Who cooks for you, who cooks for you all". Cette phrase décrit le chant de quel hibou?

- (A) Chouette rayée
- (B) Hibou moyen-duc
- (C) Grand-duc d'Amérique

8. Quel hibou niche au sol?

- (A) Chouette des terriers
- (B) Hibou des marais
- (C) Petit-duc nain

9. Ce hibou capture régulièrement des moufettes

- (A) Chouette rayée
- (B) Chouette épervière
- (C) Grand-duc d'Amérique

10. Quel chant d'hibou est caractérisé par un sifflement grinçant et aigû?

- (A) Petit-duc maculé
- (B) Effraie des clochers
- (C) Chouette épervière

11. Le Busard des marais fréquente le même type d'habitat que ce hibou.

- (A) Hibou des marais
- (B) Effraie des clochers
- (C) Grand-duc d'Amérique

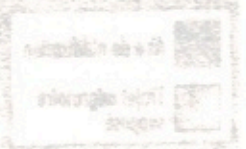
12. Contrairement à la plupart des hibous, celui-ci construit son propre nid?

- (A) Chouette épervière
- (B) Grand-duc d'Amérique
- (C) Harfang des neiges

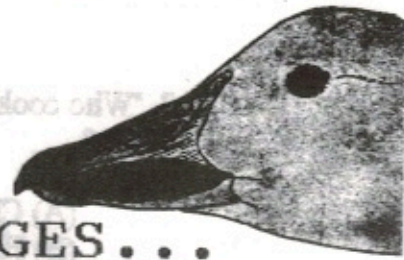


Source: Wild Bird, May 1989, p. 54, 58
par John Pepin et Jon Fisher

La Bernache, vol. 7 no 2 - 22



Who cooks for you who cooks for you all. Cette phrase décrit le rôle de l'...



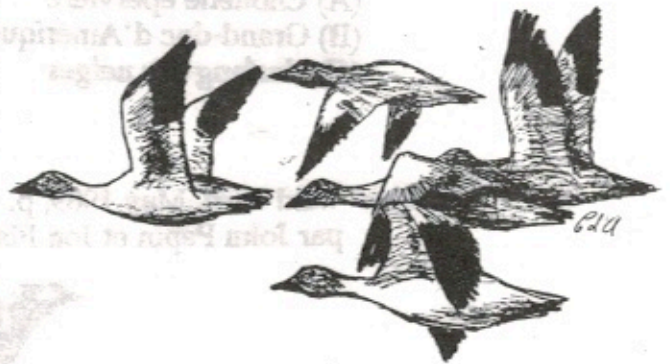
LE TRAJET DE L'OIE DES NEIGES...

C'est dans l'ouest de l'Arctique que niche l'oie des neiges, les jeunes y passant l'été. Les oiseaux se concentrent plus particulièrement sur la côte sud-est de l'île Bylot, non loin au large de la côte nord-est de l'île de Baffin.

Vers la mi-septembre, quand le sol et les étangs d'eau douce commencent à geler, les oies trouvent difficilement à boire et à manger. C'est alors qu'a lieu leur grand départ vers le sud, avec une escale importante au fleuve St-Laurent. En octobre, dans la région de Cap-Tourmente sur la rive nord et de Montmagny sur la rive sud, c'est par dizaines de milliers qu'on peut voir les oies, sur les battures, se gaver de racines de scirpe d'Amérique. L'escale se termine lorsque la nourriture se fait rare ou au plus tard pendant les premiers gels.

Les oies mettent alors le cap vers leurs quartiers d'hiver situés au New Jersey, en Virginie et en Caroline du Nord. Elles auront ainsi parcouru entre 3 200 et 4 800 kilomètres.

En mars, ces grandes voyageuses feront le trajet en sens inverse. Au début d'avril, elles arrivent aux alentours du Lac St-Pierre et de jeunes pousses dans les champs, afin d'accumuler une bonne réserve de graisse en guise de carburant. Vers la mi-mai, ces oiseaux poursuivent leur parcours vers le nord, jusqu'à l'est de l'Arctique, pour s'y reproduire. Ainsi se déroule le trajet....



SOINS AUX OISEAUX BLESSÉS

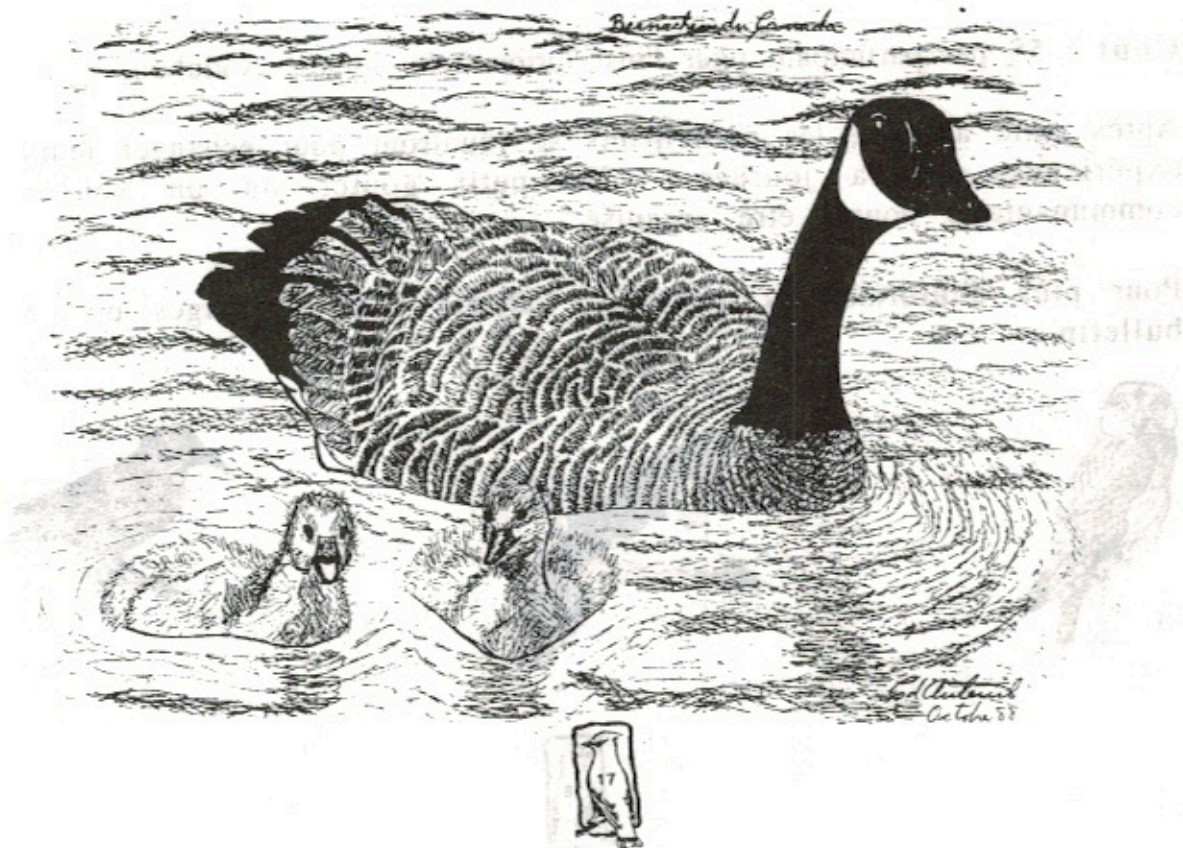
Depuis plusieurs années, les oiseaux blessés pouvaient être référés aux bons soins de Stéphane Deshaies. Celui-ci oeuvre maintenant à l'extérieur de la région. Heureusement, une autre personne est prête à s'occuper des oiseaux blessés ou malades. Il s'agit de Francine Phaneuf. Celle-ci a aidé pendant longtemps Stéphane dans ses travaux. De plus, elle possède une expertise en soins d'urgence à donner aux oiseaux. Elle est aussi en contact étroit avec la clinique des oiseaux de proie de Saint-Hyacinthe. Alors, si on vous demande où référer un oiseau blessé, pensez à Francine.

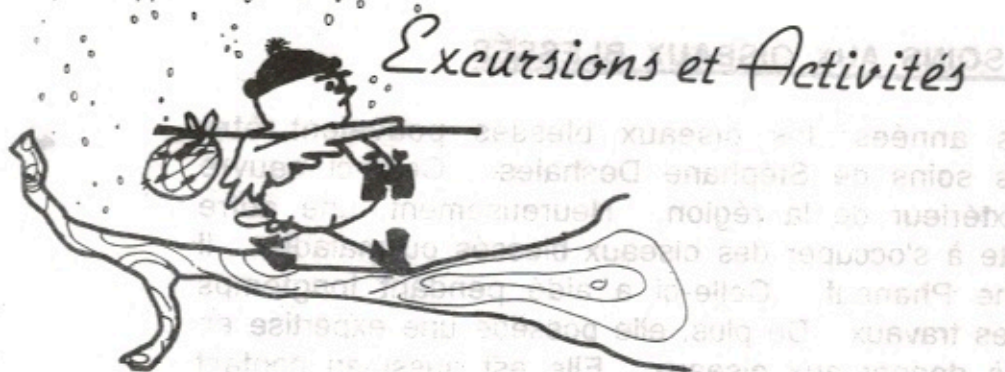
Francine Phaneuf
255 Aberdeen
Sherbrooke
J1H 1W4
(819) 565-2914



AVIS DE RECHERCHE

Après ces soins d'urgence, l'oiseau entre dans une période de convalescence. Il lui faut donc un endroit paisible, de préférence à la campagne là où de l'eau est accessible. Nous faisons appel aux gens de bonne volonté pouvant offrir le gîte à ces oiseaux en période de réhabilitation. Contacter Francine.





ACTIVITÉS HIVER 1992-1993

DIMANCHE 20 DÉCEMBRE 1992

● RECENSEMENT DE NOËL

Voici venu le temps du recensement des oiseaux d'hiver. C'est une activité très plaisante qui s'adresse à tous même aux débutants. Vous pouvez participer en groupes, seul, ou même en nous faisant part de vos observations à votre mangeoire. Une réunion préparatoire sera organisée par le responsable qui communiquera avec les gens qui seront inscrits.

Date limite d'inscription : 8 décembre.

Responsable : Serge Ménard, 566-4415

Coût : 5\$ par participant pour l'inscription à la Société Audubon.

Après cette activité, les participants se réuniront pour échanger leurs expériences de la journée. Un petit goûter ou un souper communautaire pourra être organisé.

Pour plus d'informations, consultez l'article dans les pages de ce bulletin.





Livres : **Waterbirds of the Northeast**

et **Birds of the Northeast**

de : **Winston Williams**

La qualité technique exceptionnelle de ces ouvrages versus leurs prix peu élevés en font des volumes à posséder pour l'amateur d'oiseaux. La précision et la netteté dans la reproduction des photographies sortent de l'ordinaire. L'impression a été effectuée suivant une technique impliquant le laser. Malgré des titres tape-à-l'oeil accompagnant les photos, l'information véhiculée est très pertinente et incite le lecteur à fouiller davantage certains thèmes. Avec 130 pages et plus de 300 photographies, ces livres vendus à environ 18 \$ US sont une vraie aubaine.

Il faut ici souligner la participation photographique de **André Cyr** qui a contribué trois photos dans "Waterbirds of the Northeast" et cinq photos dans "Birds of the Northeast". Monsieur Cyr nous prouve une fois de plus que son talent est de calibre international. Notons que **André Cyr est l'un des fondateurs de la S.L.O.E.** et qu'il a plusieurs expositions de photographies à son actif.

On peut déplorer l'absence de la liste alphabétique des oiseaux telle qu'on en retrouve une dans le Peterson par exemple. Les espèces d'oiseaux sont présentées dans ces ouvrages suivant leur nom vulgaire anglais, ce qui peut être embêtant pour un francophone cherchant une espèce précise. A un moindre degré, on peut déplorer l'absence d'une couverture rigide.

Espérons que ces livres seront bientôt disponibles en français mais en attendant, on peut profiter des nombreuses photos pour se remplir les yeux d'images de nos amis à plumes.

Pour ceux qui seraient désireux d'avoir plus de renseignements concernant ces deux volumes, je sou mets, à titre d'information, l'adresse de l'éditeur :

World Publications
P. O. Box 24339
Tampa, Florida, 33623
U.S.A.

Bertrand Mercier
Bertrand Mercier





L'HOMME QUI AIME LES OISEAUX...

HOMMAGE A PIERRE MORENCY POUR SON OEUVRE LUMIERE DES OISEAUX

Les mots me manquent...

Mes émotions sont si intenses que je ne peux les décrire..

C'est LUI l'homme qui aime les oiseaux...

Sa perception est si juste, si sublime, si extraordinaire, si
amoureuse, si...

C'est LUI qui m'a permis de voir les oiseaux avec des yeux
nouveaux...

C'est LUI qui me fait entendre les oiseaux comme s'ils me
parlaient à moi...

C'est LUI que je remercie pour cette poésie, ce livre si
merveilleux que tous les mots du monde ne sauraient lui rendre
justice...

Je vous transmets plutôt quelques lignes de son oeuvre, pour
ne pas dire de son rêve éveillé...

EXTRAIT:

*"L'OISEAU, il est là, sur une branche, sur un
fil, sur un toit. Tu t'arrêtes et tu écoutes.
Tu prends plaisir à cette musique droite comme
le vent, complexe comme le brin d'herbe.*

*Quand tu regardes la forme, les couleurs, les
mouvements de l'oiseau, tu sens une chaleur se
diffuser dans ton corps. Si tu regardes bien,
tu reçois. Il entre en toi et te passe un peu
de son être. Tu deviens allergique aux
mensonges, à la soif des possessions, aux
grilles, aux cages, à l'innoculation du corps
et de l'esprit. L'oiseau entre; se lève alors
une liberté qui a besoin d'espace. Tu peux
même ressentir l'urgence de t'envoler. Mais
désir d'envol n'est pas projet d'envol. Rêve
n'est pas prémonition. Celui qui veut partir
se retient. Celui qui doit s'envoler se donne
des ailes."*



EXTRAIT:

" CE QU'ILS DISENT:

Le kildir dit que celui qui feint attire les menteurs. Que la plainte n'est pas toujours douleur, qu'elle est parfois une pauvreté de complaisance."

EXTRAIT:

"CONSEIL AUX ASSASSINS:

Qu'y a-t-il dans l'oeil de la corneille, qui pourrait nous troubler si nous la regardions vraiment? Je posais l'autre jour la question au professeur Lacourcière qui, en guise de réponse, comme il le fait toujours d'ailleurs, me raconta une légende:

Un paysan conduit sa femme au bout de sa terre, là où personne ne peut les voir, et lui dit: "Je pourrais te tuer, tu sais. - Et pourquoi tu me tuerais? - Parce que j'en ai envie depuis longtemps. - On ne tue pas sa femme parce qu'on en a envie. - Le temps est arrivé: fais tes prières. - Tu me laisseras en vie sinon la corneille que tu vois là va te dénoncer."

Mais le mari fou exécute ses desseins et il enterre sur place le corps. Un an plus tard, il revient. La corneille est toujours là, sur la même branche, dans le même arbre.

L'homme dit: "Tu voudrais bien que je te le dise, hein, que c'est moi qui ai tué ma femme!"

Un voisin était tout prêt à cueillir des framboises, dans un taillis..."

Je tiens à remercier un jeune homme de Parc Canada lors de ma visite à Havre St-Pierre qui m'a suggéré cette lecture...

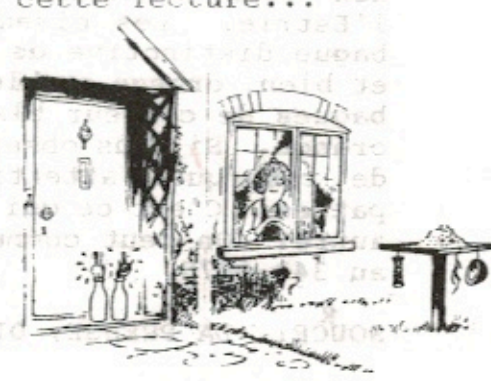
UN LIVRE A S'OFFRIR ABSOLUMENT.....

PIERRE MORENCY
LUMIERE DES OISEAUX
EDITIONS, BOREAL/SEUIL

Par: Suzanne Couture

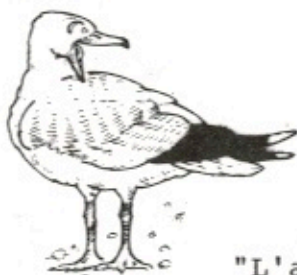


« As-tu parfois l'impression d'être observé ? »





Quoi d'un Oeuf



SI VOUS OBSERVEZ DES OISEAUX BAGUES VEUILLEZ EN AVISER LE PROFESSEUR McNEIL

"L'autre jour, j'observais des chardonnerets sur une mangeoire lorsque je me suis aperçu que l'un d'eux était bague, écrit Sylvain Bruneau de Saint-Philippe-de-Laprairie. Je me demande s'il est important d'aviser quelqu'un et qui?"

Il y a fort à parier que votre chardonneret est l'un des oiseaux bagués à Châteauguay par le professeur Raymond McNeil du département de biologie de l'Université de Montréal. Depuis trois ans, l'ornithologue marque des oiseaux à son domicile de Châteauguay pour étudier leur dispersion dans la région.

Jusqu'à maintenant, il a bague 2000 chardonnerets jaunes, 1500 roselins familiers, plusieurs centaines de chardonnerets des pins et quelques roselins pourprés. M. McNeil tente de déterminer si le comportement d'une espèce établie dans une région depuis longtemps, est identique à celui d'une espèce nouvellement arrivée, comme le roselin familier.

Tout laisse à croire que chez une espèce solidement établie, les adultes sont beaucoup plus sédentaires par rapport aux jeunes.

Selon le chercheur, il n'y a pas de doute possible: le roselin familier est toujours en voie d'expansion chez nous. Jusqu'à maintenant, on a signalé "ses" oiseaux dans les états de la Nouvelle-Angleterre (Maine, New Hampshire, New York, Vermont) ainsi que dans plusieurs coins de l'Estrie. Les oiseaux qu'il a marqués portent tous une bague distinctive de deux couleurs: jaune et rouge, jaune et bleu, orange et bleu. Les pattes portent aussi d'autres bagues de couleur blanc, jaune, rouge, vert, bleu pâle et orange. Si vous observez un oiseau bague, il est essentiel de remarquer attentivement l'ordre des bagues sur les pattes. C'est ce qui permet de distinguer un individu d'un autre. On peut communiquer avec M. McNeil à l'université au 343-6878.

SOURCE: LA PRESSE, DIMANCHE 2 FEVRIER 1992.



CAMPAGNE DE FINANCEMENT

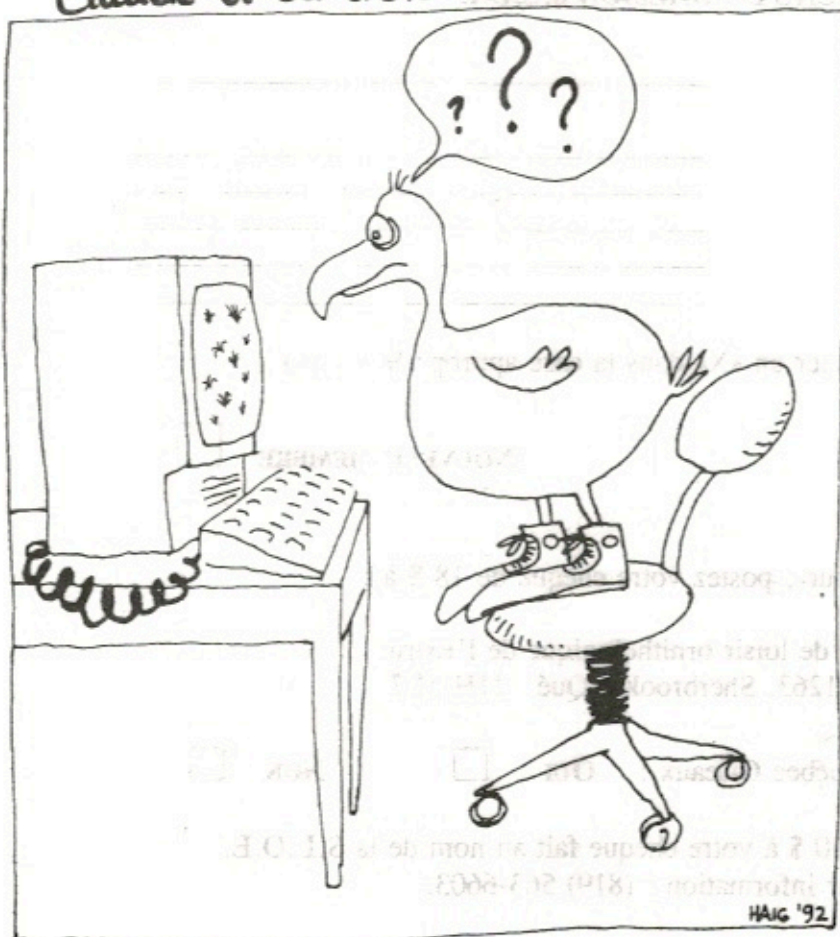
Les projets sont nombreux cette année à la S.L.O.E.; renouvellement complet du kiosque d'exposition, nouveau logo, dépliant, ordinateur et fichier des membres, etc... alors, ne serait-ce qu'un petit doll'huart! Toute contribution à notre campagne sera grandement appréciée...

Un reçu officiel (pour déduction d'impôt) peut être émis à toute personne donatrice qui en fera la demande.

Un gros MERCI et passez de joyeuses fêtes en douceur...

Votre trésorière aillée!
Hélène Navarro

Claude et sa liste de membres !!!





AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 Wellington Sud, Sherbrooke

822-2237



PURINA

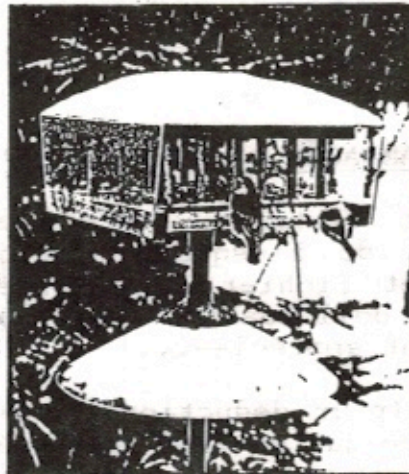
La Nourriture Pour Oiseaux Sauvages "Songberry"

Pour attirer une grande variété d'oiseaux, un mélange équilibré de graines nutritives riches en protéines et de savoureuses "BerryBits" contenant de vrais fruits et des essences de fruit.



Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes (millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, etc.)

Tout ceci à très bon prix !!!



Les Graines Pour Oiseaux Sauvages

En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire, une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare, au moment où ils en ont le plus besoin.



Nous avons un des plus grands choix de mangeoires pour oiseaux sauvages, abreuvoirs à colibris et bains pour oiseaux. Venez nous rencontrer.

Il nous fera plaisir de vous informer.

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez 10% de rabais à l'achat de graines.

FICHE D'ADHÉSION S.L.O.E.

Nom : _____

Adresse : _____

N° et rue _____

Ville _____

Code postal _____

Téléphone _____

Date : _____

(Veuillez indiquer un «X» dans la case appropriée s.v.p.)

RENOUVELLEMENT

NOUVEAU MEMBRE

Pour recevoir le bulletin «Le Jaseur», postez votre chèque de 18 \$ à :

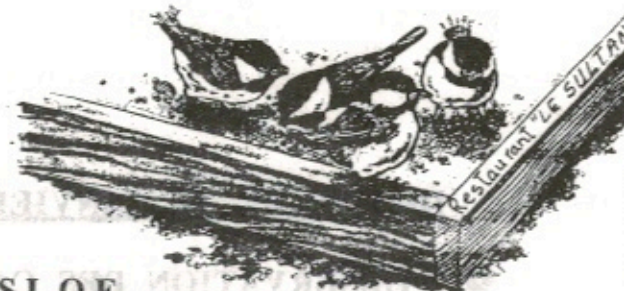
Société de loisir ornithologique de l'Estrie
C. P. 1263, Sherbrooke, Qué. J1H 5L7

Vous voulez recevoir la revue Québec Oiseaux : OUI NON

Si OUI, rajouter un montant de 10 \$ à votre chèque fait au nom de la S.L.O.E.
Pour information : (819) 563-6603.



VENDREDI 22 JANVIER 1993



● **PARTY DE NOEL DES MEMBRES DE LA S.L.O.E.**

C'est le rendez-vous annuel pour le placottage ornithologique. Venez partager vos découvertes, vos bonnes histoires et rencontrer d'autres maniaques comme vous sans souci de faire fuir les oiseaux.

Rendez-vous : Restaurant Le Sultan, rue Dufferin à Sherbrooke.

Heure : 19h

Responsables :

Pierrette	846-3789
Odette	346-0921
Mariette	846-6626
Lise	565-5438

N'oubliez pas d'appeler à l'avance les responsables pour confirmer votre venue et apportez votre vin ou votre liqueur douce!

MARDI 26 JANVIER 1993

● **OU S'EN VONT NOS POPULATIONS D'OISEAUX?**

Causerie donnée par M. André Cyr sur la dynamique des populations d'oiseaux et sur les changements observés au cours des années. M. Cyr nous parlera de l'importance de compléter des feuillets d'observations ainsi que de l'interprétation des données recueillies.

Lieu: Maison de l'eau (755 rue Cabana à Sherbrooke)

Heure: 19h

Responsable: Camille Dufresne (821-5893 ou 821-5880)



DIMANCHE 31 JANVIER 1993

❁ **L'OBSERVATION DES CANARDS EN HIVER**

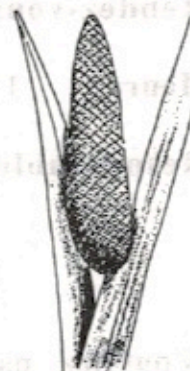


Lors de cette activité, nous visiterons les différents points d'eau de la région afin de découvrir les différentes espèces de canards qui passent l'hiver dans la région. L'an dernier, nous avons observé le Canard chipeau, le Garrot à oeil d'or, le Grand Bec-scie et plusieurs autres. Le trajet sera connu le matin de cette expédition.

Point de départ: Maison de l'eau (stationnement)
755 rue Cabana à Sherbrooke

Heure: 10h

Responsables: Christian Lacroix et Suzanne Couture
(566-4306)



SAMEDI 20 FÉVRIER 1993

❁ **LES OISEAUX AUX MANGEOIRES**

J'invite les gens à se joindre à moi pour aller visiter les mangeoires dans les différents quartiers de la ville et dans les environs.

Afin de réaliser cette activité, j'ai besoin de votre aide. Les gens qui ont des mangeoires à la maison et qui veulent bien partager leurs découvertes, sont priés de communiquer avec moi. Ainsi, je serai en mesure de préparer l'itinéraire de l'avant-midi.

Point de départ: Place Belvédère à Sherbrooke (face à Bouclair)

Heure: 8h

Responsable: Martine Morin (569-3607)





LE RECENSEMENT DE NOËL

Qu'est-ce qu'un recensement de Noël ?

Cette activité consiste à identifier dans un territoire donné le plus grand nombre et le plus d'espèces d'oiseaux qui hivernent avec nous et ce, en une seule journée.

Cette activité organisée par la Société Audubon se déroule à la grandeur de l'Amérique du Nord durant la même période à chaque année. Cette période s'étend de la mi-décembre aux premiers jours de janvier. Les observateurs peuvent également noter les espèces observées dans le territoire 3 jours avant et 3 jours après la date du recensement.

Le territoire recensé par la S.L.O.E. depuis plusieurs années s'étend en forme de cercle d'un diamètre de 24 km à partir de Lennoxville.

Depuis quand ce recensement de Noël existe-t-il ?

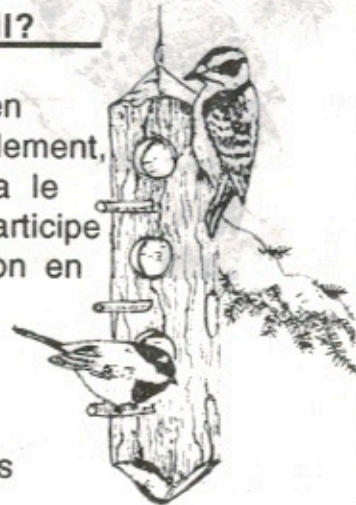
C'est en 1899 qu'eut lieu le premier recensement de Noël en Amérique du Nord. Dans les Cantons de l'Est, c'est probablement le club «Saint-Francis Valley Naturalist Club» qui effectua le premier recensement en 1953. La S.L.O.E., quant à elle, participe à ce recensement sur le même territoire depuis sa fondation en 1981.

Comment participer ?

Lors d'une réunion préparatoire, les diverses équipes ou les individus se répartissent les secteurs afin de couvrir au maximum tout le territoire. Chacun se familiarise avec la façon de recueillir les données et obtient la fiche à remplir. Les gens qui ont des mangeoires peuvent également nous faire part de leurs observations durant la journée du recensement.

Toutes les données qui sont compilées suite au recensement sont ensuite acheminées à la Société Audubon au États-Unis qui publie ensuite les résultats de toute l'Amérique du Nord dans un numéro spécial de sa revue.

Résumé par Camille Dufresne





A Travers Les Jumelles

LE GRAND-DUC D'AMÉRIQUE...

Le Grand-duc d'Amérique *Bubo virginianus*, de la famille des hiboux, est l'un des gros oiseaux de proie le plus répandus au Canada et, à ce titre, il est souvent présent dans les jardins zoologiques et les musées. Rares sont les habitants de nos régions rurales, les chasseurs et les citadins en vacances qui n'ont jamais observé, au cours de leurs promenades dans les bois, ces magnifiques oiseaux, ou encore qui n'ont jamais entendu par un soir tranquille son ululement légendaire, une suite de doux et profonds hou-hou-hou-hou.

L'AIRE DE REPARTITION

On trouve le Grand-duc d'Amérique dans presque toutes les régions boisées et semi-boisées de l'Amérique du Nord, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, à l'exception des Antilles. Un proche parent, le Grand-duc d'Europe, réside en Europe, en Afrique du Nord et en Asie centrale. N'ayant pas comme d'autres espèces à entreprendre des migrations saisonnières qui les amènent de l'océan Arctique au détroit de Magellan, les Grands-ducs d'Amérique habitent probablement en permanence une petite zone de chasse d'environ 8 à 10 km² sur leur vaste territoire. Une telle faculté d'adaptation est peu commune en ornithologie.

LES CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES

Le trait physique le plus remarquable du Grand-duc d'Amérique est sans aucun doute sa grande taille et ses larges aigrettes saillantes au-dessus des oreilles. Chasseur nocturne, le Grand-duc d'Amérique a de grands yeux ronds et jaunes, le bec et les serres crochus, ainsi qu'un plumage long et duveteux. Le coloris du Grand-duc d'Amérique tire principalement sur le brun-grisâtre strié de rayures voyantes. On trouve des sous-espèces au coloris très foncé en Colombie-Britannique et au Labrador, tandis que l'espèce qui réside dans les Territoires du Nord-Ouest et dans le nord des provinces des Prairies, est extrêmement pâle. Comme c'est généralement le cas chez la buse et le hibou, la taille de la femelle est nettement supérieure à celle du mâle; elle pèse en moyenne 2 kg et ses ailes atteignent environ 1,2 m, tandis que le poids moyen du mâle varie entre 1 et 1,5 kg. Seul le Harfang des neiges a une taille supérieure à celle du Grand-duc d'Amérique; le poids maximal de cet oiseau, qui émigre au sud du Canada en hiver, peut atteindre près de 3 kg.



LA NIDIFICATION DES PETITS

Le Grand-duc d'Amérique fait peu d'efforts, voire aucun, pour se construire un nid ou encore pour réparer ceux qui existent déjà et qui deviendraient convenables. Il préfère généralement s'emparer du nid abandonné l'année précédente par quelqu'autre oiseau de proie, notamment celui d'une Buse à queue rousse ou encore celui d'une Corneille d'Amérique ou d'une pie. Il garde rarement le même nid plus d'une année, car les ébats des petits ont tôt fait de le transformer en un amas informe de brindilles. Il niche parfois dans le creux des arbres et, en terrain montagneux ou accidenté, surtout lorsque les arbres se font rares, il choisit les corniches des falaises et les promontoires.

Sa répartition lors de la reproduction est habituellement d'un couple par 7,5 à 10 km², mais on a déjà rapporté la présence d'un à trois couples d'oiseaux par 2,5 km². En général, les nids occupés par les Grands-ducs d'Amérique sont dispersés à intervalles réguliers dans les habitats choisis à cause du comportement fortement territorial de l'espèce tout au cours de l'année. Les couples semblent s'unir pour la vie; ils défendent aussi leur territoire contre les autres Grands-ducs d'Amérique et occupent essentiellement le même territoire pendant plusieurs années. La plupart se reproduisent pour la première fois à l'âge de deux ans, mais certains oiseaux d'un an seulement tentent parfois de nicher, tout particulièrement lorsque la nourriture est très abondante.

Les bagueurs ont souvent eu à subir l'assaut des Grands-ducs d'Amérique bien déterminés à défendre leur nid. Bon nombre d'entre eux ont vu leurs vêtements déchirés ou ont souffert de profondes lacérations au cours d'attaques répétées. Le danger auquel s'exposent les biologistes qui travaillent auprès de ces oiseaux les oblige à se protéger en portant d'épaisses vestes et des casques protecteurs.


L'espèce nidifie très tôt en saison, même dans les régions boréales, et ses oeufs sont pondus et couvés bien avant la fonte des neiges. Il s'écoule environ un mois entre la ponte et l'éclosion. Dans les régions centrales de l'Alberta (54° de latitude), les dates d'éclosion des oeufs se situent en moyenne entre la mi-avril et le début de mai. La nidification se fait très tôt lorsque les populations de lièvres d'Amérique atteignent un sommet, ce qui indique que la quantité de nourriture a une importance déterminante sur la nidification hâtive ou tardive, d'une année à l'autre.

Le nombre d'oeufs par nid varie de un à cinq, et la couvée (ou nichée) moyenne diffère selon les régions et les années. Les variations annuelles semblent avant tout liées à la quantité de nourriture disponible. Lorsque la région foisonne de campagnols des champs et de lièvres d'Amérique et que le Grand-duc d'Amérique y trouve de la nourriture en abondance, la couvée s'accroît.



Vers l'âge de huit semaines, les jeunes ducs ont à peu près tout leur plumage et peuvent voler sur de courtes distances. Toutefois, ils dépendent largement de leurs parents pour se nourrir pendant la plus grande partie de l'été et ne semblent pas s'éloigner avant l'automne du territoire où ils sont nés. La période qui précède leur départ du nid est sans aucun doute un moment critique pour tous les jeunes oiseaux de proie, car c'est alors qu'ils doivent apprendre à chasser de façon à pouvoir assurer leur propre subsistance. En général, les petits s'éloignent peu de l'endroit où ils sont nés; en effet, plus de 90% des oisillons qui ont été bagués et retracés par la suite ne s'étaient pas éloignés de plus de 80 km.

LE REGIME ALIMENTAIRE



En raison de sa grosseur et de sa force, le Grand-duc d'Amérique peut s'attaquer à une grande variété de proies dont la taille va de celle des musaraignes et des oiseaux chanteurs à celle des moufettes et des oies. Cependant, règle générale, il se nourrit principalement d'oiseaux et de mammifères de taille moyenne, du moins aux Etats-Unis et au Canada où l'on connaît assez bien ses habitudes alimentaires. Dans nombre de régions, les lapins et les lièvres constituent un élément important de son alimentation, avec les gélinottes et les canards. Pendant les périodes où les souris et les campagnols sont abondants, comme c'est le cas tous les trois ou quatre ans, une grande quantité de ces animaux tombent sous ses griffes.

Le Grand-duc d'Amérique chasse surtout du crépuscule jusqu'à l'aube et sa vision nocturne de même que son ouïe sont très aiguës. Comme c'est le cas pour les autres hiboux, son plumage duveteux lui permet d'approcher sa proie sans faire de bruit. Ce chasseur silencieux est rapide et ses serres longues et effilées sont ses armes les plus efficaces.

Les petites proies sont avalées d'une bouchée tandis que les plus grosses sont d'abord déchiquetées. La fourrure, les plumes, les dents et les os qu'il ne peut digérer sont ramassés dans son estomac et régurgités par la suite sous forme de "boulettes". Il peut en cracher plus d'une chaque jour, selon la quantité et le type de nourriture ingurgités. C'est par l'identification des proies qui composent ces boulettes que les scientifiques obtiennent des renseignements sur les habitudes alimentaires des hiboux.

LES LIMITES A LA CROISSANCE DE LA POPULATION

Les Grands-ducs d'Amérique sont de redoutables prédateurs et ils ont très peu d'ennemis naturels, quoique certains soient tués ou gravement blessés lorsqu'ils s'attaquent à des grosses proies. Ainsi, il est fréquent de voir des ducs le corps criblé de piquants de porc-épic ou qui empestent la moufette. On rapporte également que certains se sont attaqués à des serpents, en ressortant vaincus. Il arrive souvent que les Corneilles d'Amérique et les pies harcèlent ou "encerclent" le Grand-duc d'Amérique qui sommeille le jour, mais ceci n'a jamais de conséquence grave.

Les oisillons sont quelquefois capturés par les Buses à queue rousse et par d'autres prédateurs. Les petits tombent souvent de leur nid; d'autres encore sont tués et dévorés par les gros oisillons. Il arrive également que la mort soit provoquée par un hiver rigoureux et par la famine. Près de 50% des petits qui quittent le nid meurent au cours de leur première année pour diverses raisons.

On a décelé chez les Grands-ducs d'Amérique diverses maladies infectueuses ainsi que des parasites, mais personne ne sait vraiment combien en meurent.

Les activités humaines peuvent causer la mort des grands-ducs adultes; en effet, certains sont victimes d'un fermier en colère, d'un chasseur étourdi, de fils électriques ou d'un véhicule. Mais heureusement, il existe dans chaque province des lois qui protègent les Grands-ducs d'Amérique contre le harcèlement. Ceux qui meurent de causes naturelles atteignent un âge assez avancé.

LES PERSPECTIVES D'AVENIR

Le Grand-duc d'Amérique occupe un territoire tellement vaste et résiste d'une façon si remarquable aux changements considérables que l'homme apporte à son habitat que son avenir ne semble pas menacé. En outre, sa faculté de consommer une grande variété de proies et d'opérer surtout la nuit a procuré des avantages incontestables à l'espèce. Cependant, tout comme les autres animaux sauvages, il est continuellement menacé par de nouveaux pesticides, par les nouvelles utilisations de terres ou par des agents polluants qui peuvent produire des changements inattendus dans l'environnement et finalement provoquer une baisse de la population. Il serait dommage que cela se produise, car cet oiseau est une belle espèce, intéressante, qui tient une place importante dans l'écosystème naturel. On ne peut donc jamais se montrer trop optimiste quant à la survie apparemment assurée de toute espèce animale, y compris ce redoutable prédateur.

SOURCE: ENVIRONNEMENT CANADA, SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE (1991)





MYSTERE ATOUR DE LA DECOUVERTE D'UN OISEAU VENIMEUX

Des chercheurs ont découvert qu'un oiseau de la jungle au plumage orange et noir, le pitohui de Nouvelle-Guinée, contient l'une des toxines les plus nocives de la nature et serait le seul oiseau venimeux connu.

John Dumbacher, de l'Université de Chicago, a expliqué que cette découverte a été faite par hasard lorsqu'on a pris accidentellement des pitohuis dans des filets destinés aux oiseaux de paradis. "Nous nous efforcions de les libérer le plus rapidement possible mais ils ont réussi à nous entamer les mains à coups de bec et d'ongles." John Dumbacher lécha ses blessures et constata immédiatement des picotements et un engourdissement dans la bouche.

Par la suite les chercheurs prirent d'autres pitohuis. S'ils posaient une plume de cet oiseau sur leur langue, ce simple contact provoquait aussitôt un engourdissement, des brûlures et des éternuements.

Dumbacher, dont l'expérience fait l'objet d'un rapport publié hier dans la revue Science, note que les indigènes de Nouvelle-Guinée, qui mangent plusieurs sortes d'oiseaux pris dans la jungle, évitent soigneusement le pitohui.

L'examen de ces oiseaux a démontré que leur chair, leur peau et leurs plumes, renferment un poison, l'homobatrachotoxine. Selon Dumbacher, un seul autre animal est connu pour produire naturellement cette toxine, une variété de grenouille d'Amérique du Sud. Les indigènes utilisent le mucus de sa peau pour empoisonner leurs flèches.

POISON MORTEL

Des prélèvements effectués sur les plumes, les muscles et la peau du pitohui et injectés sur des souris ont provoqué des convulsions et la mort en quelques minutes. Différentes variétés de pitohui ont des degrés de toxicité différents. Le plus toxique est le pitohui à capuchon.

Lorsqu'un prédateur constate la toxicité de cet oiseau, il se méfie alors de tous les oiseaux au plumage orange et noir. Selon Dumbacher, cela pourrait expliquer pourquoi certaines espèces d'oiseaux de Nouvelle-Guinée ont évolué vers une coloration analogue à celle du pitohui.

Il y aurait eu une évolution semblable chez les papillons. Le monarque qui est orange et noir, est toxique pour les oiseaux, et d'autres papillons ont évolué vers une coloration imitant le Monarque.

Il y a dans tout cela une autre bizarrerie. Certains pitohuis capturés dans d'autres régions de Nouvelle-Guinée n'ont pas de poison, et les indigènes les mangent. Ce qui pourrait s'expliquer par le fait que c'est leur alimentation - baies ou insectes - qui rendraient certains pitohuis toxiques. Une alimentation qui ne se trouverait pas partout dans la forêt. Dumbacher va retourner en Nouvelle-Guinée pour tenter de trouver l'origine de la toxine.

SOURCE: JOURNAL DE MONTREAL, SAMEDI 31 OCTOBRE 1992.

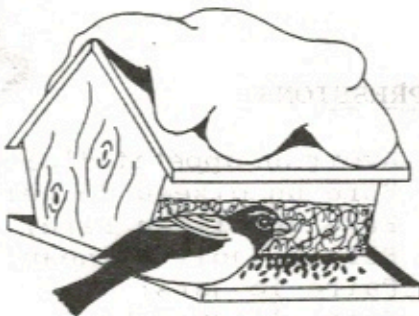


SUGGESTION DE CADEAUX POUR NOEL

CALENDRIERS 1993

La S.L.O.E. offre à ses membres un calendrier 1993 illustrant des oiseaux du Québec. D'une grandeur de 28 cm sur 30 cm, il présente 12 photos couleur et un calendrier pratique pour noter les rendez-vous importants.

Le calendrier est disponible à la Maison de l'eau, 755 rue Cabana, Sherbrooke, 821-5893 ou auprès de M. Serge Ménard, au numéro 566-4415. Le coût est de 12,00\$ (taxes incluses). Une partie des revenus revient à la S.L.O.E.



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée
110 CNR Terrace
Lennoxville
Tel: 562-9444

Rabais de 1.00/20 kg sur présentation de cette annonce!

MILLET

CARTHAME

CHARDON



Vendredi, 11 septembre 1992

IL Y A DES SOIRS COMME ÇA...

A la fin d'une semaine remplie de travail, je retourne à mon chalet. C'est déjà septembre. Le soleil couché, je découvre là à quelques mètres, sur la grève, le Grand Héron. Il a enfin repris ses anciennes habitudes depuis que le calme est revenu sur le lac. Il revient pêcher dans les herbes hautes, des petits poissons. Il passe et repasse avec lenteur. Arrivé au quai de bois, d'un petit vol, il monte sur le dessus et se met à marcher pour atteindre l'autre extrémité. Là, il redescend, toujours en douceur et reprend son trajet. Quel spectacle!

Un peu plus tard, je le retrouve de l'autre côté de cette pointe de terre où je suis établie. Il est bien installé sur un rocher pour une pause "repas". Un peu plus loin je découvre huit femelles Grand Bec scie. Elles procèdent à leur toilette du soir. Elles se racontent peut-être leur semaine bien remplie.

Moi j'ai déjà tout oublié... de cette semaine que je viens de passer!



Susy LeBrun



CONNAISSEZ-VOUS CES EXPRESSIONS!

Avoir la tête comme un pluvier;
Avoir un nez en bec d'aigle;
Avoir une voix de rossignol;
Avoir une tête de linotte;
Avoir une cervelle d'oiseau;
Etre comme un coq en pâte;
Etre bavarde comme une pie;
Une hirondelle ne fait pas le printemps;
Répéter comme un perroquet;
Se coucher à l'heure des poules;
Se faire prendre comme un pigeon;
Petit à petit l'oiseau fait son nid;
Faute de grives, on mange des merles;

Avoir un appétit d'oiseau;
Etre un oiseau de nuit;
Etre un oiseau rare;
Etre un joli moineau;
Faire le jars;
Faire l'autruche;
Fier comme un paon;
Etre un oiseau de malheur;
Avoir une vue d'aigle;
Marcher comme un canard;
Siffler comme un pinson;
Avoir la chair de poule;
Avoir une vue d'aigle;
Etre rouge comme un coq;

Si cela vous chante, amusez-vous à trouver d'autres expressions. Ecoutez les gens et vous serez surpris d'entendre combien les oiseaux font partie de notre vocabulaire...



PROJET D'ORNITO-LOGIS

Seriez-vous intéressé(e) à recevoir des ornithologues en visite dans votre région et aimeriez-vous, à votre tour, être reçu(e) chez des passionnés d'ornithologie?

Mon but est de monter un petit annuaire téléphonique, région par région, de personnes intéressées à recevoir des ornitho-touristes.

Il est bien entendu que cet annuaire serait offert aux seules personnes qui acceptent de recevoir de la visite.

Si tout ceci vous intéresse, S.V.P. remplir le formulaire ci-dessous.

NOM:

PRÉNOM:

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE:

NOM DE VOTRE CLUB:

NOMBRE DE PERSONNES QUE VOUS POUVEZ RECEVOIR:

FUMEUR:

NON-FUMEUR:

VOUS AVEZ DES ANIMAUX
(chiens, chats,...)

OUI:

NON:

S.V.P. retournez votre réponse à:

Société de Loisir Ornithologie de l'Estrée
C.P. 1263
Sherbrooke, QC
J1H 5L7

Catherine Delbecchi
Secrétaire de la S.L.O.E.

/fl

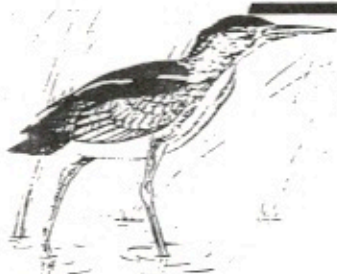




Sous la plume des Ornithologues

Un nouveau livre sur les oiseaux s'en vient....

L'OBSERVATION
DES OISEAUX EN ESTRIE :
les meilleurs sites,
les périodes favorables



il contiendra :



- *la description de 44 sites d'observation d'oiseaux à travers la région de l'Estrie.*
- *les cartes d'accès pour la majorité des sites décrits.*
- *une liste annotée contenant des détails sur plus de 325 espèces d'oiseaux observés en Estrie.*
- *plus de 240 histogrammes illustrant l'abondance des espèces pour chaque semaine de l'année.*
- *une multitude d'autres informations pratiques sur les oiseaux en Estrie.*
- *bref, tout ce que l'observateur d'oiseaux en Estrie a besoin de savoir sur les oiseaux de sa région...*

Surveillez les prochains bulletins du JASEUR pour plus de détails.....



REDACTION DES TEXTES: *Catherine Delbecchi, Francine Phaneuf, Rosaire Desbiens, Yves Bachand, Suzy Lebrun, Camille Dufresne, Bertrand Mercier, Suzanne Couture, Hélène Navarro.*

MONTAGE DU BULLETIN: *Suzanne Couture, Catherine Delbecchi, Camille Dufresne, Christian Lacroix, Bertrand Mercier, Carolle Routhier.*

COMPILATEUR: *Yves Bachand.*

RESPONSABLE DU FICHER DES MEMBRES: *Hélène Navarro, Claude Van Der Heyden.*

RESPONSABLE DES ACTIVITES: *Martine Morin.*

CALENDRIER DU BULLETIN

DATE DE PARUTION	REMISE DES TEXTES
15 mars	15 février
15 juin	15 mai
15 septembre	15 août
15 décembre	15 novembre

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président:	<i>Rosaire Desbiens</i>	<i>842-2553</i>
Vice-Président:	<i>Serge Ménard</i>	<i>566-4415</i>
Secrétaire:	<i>Catherine Delbecchi</i>	<i>565-8407</i>
Trésorier:	<i>Hélène Navarro</i>	<i>868-0864</i>
Directrice:	<i>Camille Dufresne</i>	<i>563-9917</i>
Directeur:	<i>René Dauphin</i>	<i>565-1409</i>
Directeur:	<i>Claude Van Der Heyden</i>	<i>847-0892</i>

Hyson

